

Fête de l'Ascension

Qu'avez-vous à regarder vers le ciel !

Vous cherchez Jésus de Nazareth ? Vous voulez le voir ? Allez en Galilée, c'est là qu'il vous donne rendez-vous ? La Galilée ? Oui, là-bas à la frontière d'Israël... Et non plus au Temple de Jérusalem. Là-bas en terre païenne, vous le trouverez !

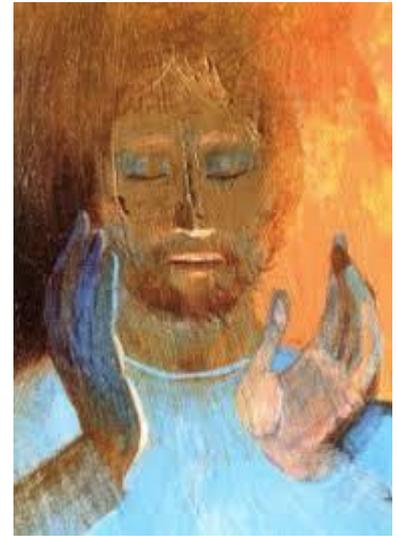
Jésus bascule le regard des disciples sur les chemins de leur histoire. Ces chemins croisent les problèmes du monde dans lequel ils vivaient.

Que s'est-il donc passé ce jour-là ?

Pendant 40 jours après la résurrection... les évangiles nous racontent une série d'apparitions et de disparitions... Jésus se présentait vivant, tous ne le reconnaissent pas ! Etait-ce bien lui ? Certains doutaient ! Un jour, ce fut la dernière apparition !

Avant de partir, il leur recommande d'attendre que se réalise la promesse du Père. *Ah ! pensent-ils... il va revenir et rétablir sa royauté...*

Jésus ne répond pas... du moins pas directement ! Attendez que se réalise la promesse du Père : *vous allez recevoir l'Esprit Saint !* Il habitera en vous et vous habillera de force et de douceur. Sa force pour tenir dans les adversités ; sa douceur pour consoler.



Comment comprendre ce qui s'est produit ce jour-là ?

Une mise en scène tente d'illustrer son départ : une nuée l'accueille et le soustrait à leurs yeux. La nuée, cela rappelle celle de la Transfiguration, celle de l'Annonciation, qui couvrit Marie sous l'ombre de l'Esprit Saint... Elle rappelle aussi la longue marche à travers le désert quand une nuée indiquait la route à suivre au peuple d'Israël.

Au cours des 50 jours qui venaient de s'écouler Jésus était apparu comme à travers un brouillard, non pas comme un fantôme mais comme une présence douce, lumineuse, intérieure à chacun... C'est cette présence que la nuée invite à comprendre.

La disparition de Jésus n'est donc pas un voyage vers les étoiles... mais l'entrée dans le mystère de Dieu. C'est là qu'il se trouve désormais à la droite du Père. C'est cela que nous contemplons au jour de l'Ascension.

Vous me cherchez, vous Marie et Joseph, ne savez-vous pas que je dois être chez mon Père avait dit Jésus à Joseph et Marie qui l'avaient retrouvé dans le Temple. Luc, dans ce récit anticipait l'annonce de ce mystère que nous célébrons aujourd'hui.

Il ne s'agit pas de situer dans l'espace ce lieu où Jésus s'en est allé. Il s'agit d'un événement : celui de la rencontre du ciel et de la terre. C'est une belle image. Mais que veut-on dire ?

Elle nous entraîne bien au-delà d'une rencontre physique du ciel et de la terre... Car réfléchissons : où se trouve la distance entre le ciel et la terre ? Où commence le ciel ? Nous sommes enveloppés dans le ciel. Il colle à la terre. La terre colle au ciel. Il n'y a pas de distance entre le ciel et la terre. L'Ascension indique cette proximité et non un éloignement ou une distance ! Il nous faut goûter à cette extraordinaire rencontre de Dieu et de l'humanité :

- elle eut lieu sur terre... en la naissance du Fils de Dieu, l'envoyé du Père ;
- elle eut lieu au ciel en la naissance du 1^{er} né d'entre les morts dans la résurrection...

Jésus se tient à la source auprès de celui qui l'a envoyé ! L'Ascension est le contre point de Noël. Une symétrie de Noël ? Bien plus que cela ! C'est l'apothéose du mystère de l'Incarnation. Elle nous

installe dans la durée. La durée de l'entrée définitive de l'humanité de Jésus dans la gloire du Père. Je ne sais si nous mesurons bien ce que cela signifie ? Désormais, il y a un homme en Dieu !

Le ciel par cet événement est définitivement ouvert... L'Ascension n'est pas l'acte final d'une pièce de théâtre sur lequel tomberait le rideau ! Et à la suite de quoi chacun retournerait chez soi comme si rien ne s'était passé ! Il n'y a plus de rideau... Il n'y a plus de distance entre Dieu et l'homme... Le voile du Temple est déchiré... définitivement ; il n'y a plus de Saint des Saints où Dieu serait enfermé et dont l'homme serait exclu. Quelle fantastique et mystérieuse révélation. De cela nous sommes témoins, défi majeur de notre foi.

L'Ascension du Seigneur Jésus fait craquer la carapace visible du monde pour regarder au-delà... d'un regard perçant qui voit à travers le temps et l'espace la présence de Dieu. La fête de l'Ascension, nous dit : Il n'y a pas que le monde visible qui existe !

Il n'y a pas que ce qui est palpable, ce que je peux toucher qui existe ! Elle nous dit aussi : il n'y a pas que le temps avec sa succession d'années, de jours et d'heures qui existe... Combien de personnes ne sont pas à nos côtés aujourd'hui, en voyage ou dans une autre ville. Nous ne les voyons pas... mais elles sont bien vivantes ! Il existe donc un monde au-delà de nos références habituelles.

Cela peut nous déranger. Mais le Seigneur un jour a décidé de transgresser les frontières du temps et de l'espace pour être avec nous comme il l'a promis jusqu'à la fin du monde. Nous avons bien besoin de la présence intérieure de l'Esprit Saint en chacun de nous, pour oser être les témoins d'un tel mystère.

Mgr Jacques Turck +
19 mai 2020